

## Évasion botanique

de Véronique MURE ; préface de Francis HALLÉ

Atelier Baie & François Fontès, 2021 ; 25 × 31 cm ; 190 p. ; 39 €

La beauté n'est souvent qu'un éclat. Elle s'empare rarement d'un livre, de la une à la quatrième de couverture, sur près de 200 pages, comme c'est le cas ici.

Avec Francis Hallé, la préface compte. « Botaniste et biologiste », il estime « légitime de faire appel au langage poétique ». Avec Véronique Mure, la page d'ouverture affirme qu'il s'agit de nous « immerger dans ce monde végétal où les formes, les couleurs mais aussi les parfums sont autant de signes qui composent des récits. »

Les images émerveillent par leur beauté, les surprises qu'elles suscitent, la paix qu'elles instaurent. L'intelligence, la sensibilité de leur mise en page les valorisent, les enrichissent.

Les textes parlent peu et étonnent sans cesse par cette manière de mêler le vocabulaire botanique (dont il importe peu que nous ne connaissions pas tous les mots), l'information toujours étonnante quant à la vie des plantes, la poésie dont ils font preuve au détour de phrases inattendues, de brefs propos.

Ce livre n'est pas de ceux que l'on feuillette hâtivement. Il nous invite aux rêves que font naître ses mots et ses photos, sa poésie et ses plantes. Merveilleuse évasion botanique...



JPG

## Et si Darwin avait été alpiniste ?

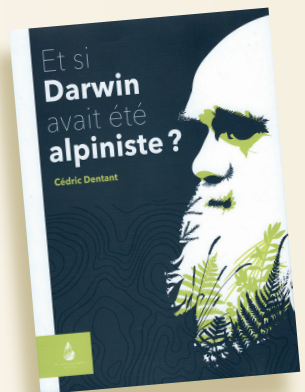
de Cédric DENTANT

Le Naturographe, 2020 ; 17 × 24 cm ; 175 p. ; 24,50 €

L'auteur choisit quelques héros de l'altitude. Il en fait les témoins de la flore des sommets, qu'ils aient cherché les fleurs rares ou qu'elles aient été nommées en souvenir de leur passage. Ces fleurs sont des rescapées des glaciations. Au lieu de fuir vers la douceur des plaines, elles se réfugient dans les hauteurs où la glace ne prenait pas.

Darwin est le seul des personnages évoqués dans ce livre qui ne fut pas alpiniste. Cependant, sa théorie de l'évolution, son intérêt pour la géologie et la formation des montagnes (l'une d'entre elles porte son nom en Amérique du Sud sans pourtant qu'il l'ait gravie!), sa réflexion sur les Angiospermes, tout concourt à l'inclure dans cet ouvrage passionnant, original et fort bien illustré. Et Cédric Dentant prétend que, si Darwin avait gravi les montagnes, il aurait échappé à l'impasse intellectuelle dans laquelle il s'est enfoncé. En effet, selon l'auteur, les plantes de haute montagne montrent que les espèces pouvaient faire l'objet d'une apparition rapide et massive et non pas, comme l'affirmait Darwin, d'une transformation lente et constante. En définitive, botanistes « pour de vrai » ou malgré eux, ces montagnards ont témoigné en ce sens.

L'alpinisme comme une voie vers le ciel certes, mais aussi vers la compréhension du monde !



JPG

## Les plantes du chaos

### Et si les pestes végétales étaient des alliées ?

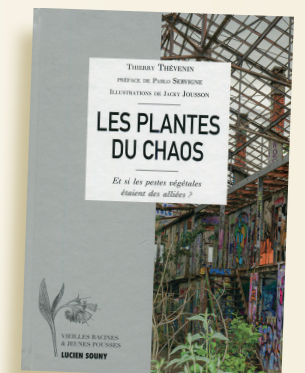
de Thierry THÉVENIN ; illustrations de Jacky JOUSSON ; préface de Pablo SERVIGNE

Éditions Lucien Souny, « Vieilles Racines et Jeunes Pousses », 2021 ; 24 × 16,5 cm ; 128 p. ; 17 €

Un texte limpide, d'une lecture agréable, solidement documenté sur les plans botanique et ethnobotanique, pour connaître et reconnaître les plantes dites invasives les plus courantes en France. Son argumentation historique et scientifique entend mettre à mal toutes nos idées reçues, détruire nos a priori, nos ressassements quant aux « pestes végétales » venues d'ailleurs, qui submergent, anéantissent les habitats des bonnes plantes bien de chez nous.

« Renouer avec les renouées », comme nous le propose Thierry Thévenin, et aussi ne plus confondre le chaos environnemental créé par l'humanité avec l'un de ses symptômes, la délocalisation de la flore mondiale.

Lisez ce livre étonnant, préfacé par Pablo Servigne, petit traité de philosophie du vivant, indispensable en ces temps incertains.



MK



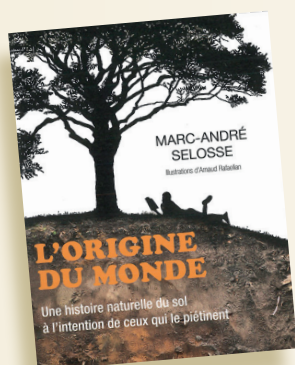
## *Sous terre*

de Mathieu BURNAT ; conseils scientifiques de Marc-André SELOSSE  
Éditions Dargaud, 2021 ; 20,3 × 24 cm ; 174 p. ; 19,99 €

Hadès, dieu des enfers, cherche un.e remplaçant.e. Il organise une quête, à travers laquelle il se venge des humains destructeurs de son royaume, mais leur fait aussi découvrir la richesse et le fonctionnement de cette mince interface entre la roche-mère et l'atmosphère. Les candidats doivent surmonter des épreuves qui les entraînent dans un monde souterrain, dont ils explorent les différentes dimensions. Ils y sont guidés par Hadès lui-même, qui leur apparaît régulièrement sous la forme d'une sorte d'hologramme pédagogue et leur dispense de véritables cours de pédologie. Les deux héros, Suzanne et Tom, découvrent ainsi les composants abiotiques et biotiques du sol et leurs interactions. Ils prennent peu à peu conscience de l'importance de ce compartiment dans les cycles biogéochimiques et de l'impact de l'agriculture intensive qui, par le labour et l'apport d'engrais, le déstructure et le stérilise.

On se laisse happer par l'histoire de cette bande dessinée « éducative », et on prend plaisir à tenter de résoudre les différentes énigmes avec les personnages. Tout le monde n'appréciera peut-être pas le traitement très manga de ces derniers, mais ce choix graphique est compensé par la qualité et l'efficacité des « paysages » souterrains. L'ouvrage, qui bénéficie des conseils de Marc-André Selosse, botaniste et mycologue, est extrêmement bien documenté sur le plan scientifique. Un seul bémol à ce propos : contrairement à ce qu'en dit la harpie de glace, les débuts de l'agriculture ne sont, bien sûr, pas la cause de la fin de la dernière glaciation !

SDM



## *L'origine du monde*

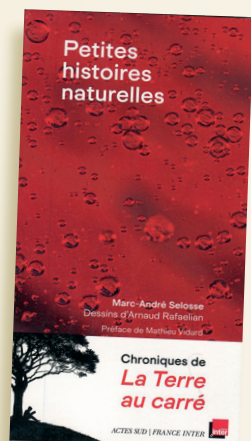
### *Une histoire naturelle du sol à l'intention de ceux qui le piétinent*

de Marc-André SELOSSE ; illustrations d'Arnaud RAFAELIAN  
Actes Sud, 2021 ; 14 × 20,5 cm ; 468 p. ; 24 €

Que les presque cinq cents pages du nouveau livre de Marc-André Selosse ne vous effraient pas : elles sont toutes passionnantes ! On y trouve réponse à de nombreuses questions sur le sol et plus encore... car le sol touche à tout !

C'est une pièce en trois actes et quatorze chapitres dont les titres sont déjà tout un programme, pleins d'images et de jeux de mots. Les nombreux dessins d'Arnaud Rafaelian illustrent le propos avec humour en éclairant le fait saillant. Chaque chapitre fait l'objet d'une introduction et d'un résumé, si bien que les connaissances s'agencent facilement les unes aux autres. Les images se succèdent : le fouillis des tannins, les chaussettes que forment les champignons autour des racelles, à l'origine d'une symbiose très efficace, les millions de microbes, en embuscade ou en entraide, parasites, alliés ou opportunistes... L'étude du sol nous mène aussi aux quatre coins de la planète : des Cévennes à Bornéo, de l'Australie à l'Amazonie. Ainsi adhère-t-on au titre du livre, riche d'en avoir tant appris et d'avoir entrevu un autre avenir pour cette origine du monde aujourd'hui malmenée.

CL



Signalons également la parution du recueil des « Chroniques du vivant » données par Marc-André SELOSSE dans l'émission La Terre au carré pendant la saison 2020-2021, un petit livre à déguster, dans l'ordre ou le désordre, selon ses envies :

## *Petites histoires naturelles*

### *Chroniques de La Terre au carré*

de Marc-André SELOSSE ; illustrations d'Arnaud RAFAELIAN ; préface de Mathieu VIDARD  
Actes Sud & France Inter, 2021 ; 11,5 × 21,6 cm ; 190 p. ; 17,50 €